vint éprouver ce cœur si ferme , et le trouva douloureux et sensible. A peine arrivé à Cantorbéry, il apprit la fin de son généreux bienfaiteur : Hugues venait de mourir à Suze en Piémont, le 7 octobre 1106, en allant à un concile convoqué par Pascal II, au sujet des investitures. L'auteur de son épitaphe le nomme , ce grand archevêque :

Virtutis cellam, divini nectaris urnam.

La mort de Hugues n'interrompt pas le cours des relations d'Anselme avec l'église de Lyon. Ses vertus lui avaient fait de nombreux admirateurs, les nobles qualités de son cœur des amis sincères. De ce nombre était Gauceran ou Josserand, ancien abbé d'Ainay, successeur de Hugues dans le siège archiepiscopal. Il reste une réponse d'Anselme à Gauceran (c'est la 85^e lettre du livre 4^e); il l'encourage à souffrir patiemment l'indifférence et l'ingratitude de quelques amis jaloux et inconstants.

Anselme mourut le 21 avril 1109, dans la soixante-seizième année de son âge. L'Eglise célèbre sa fête le 21 avril, sous le rite semi-double mineur.

SAINT THOMAS DE CANTORBÉRY.

St-Thomas Becket, dit de Cantorbéry (1), a-t-il habité Lyon, quelque temps pendant son exil ?

(1) Thomas Becket naquit à Londres, le 21 décembre 1117, d'un père anglais et d'une mère sarrazine. Il fit ses études à Londres, à Oxford, à Paris, s'attacha à Thibaut archevêque de Cantorbéry, fut fait archidiaque de cette église, et, en 1165, devint chancelier d'Angleterre; en 1162, Henri II le força d'accepter le siège de Thibaut, mort deux années auparavant. La bonne intelligence dura peu entre le monarque et le pontife qui résistait à ses iniques prétentions. Il eut, en 1164, un instant de faiblesse à Clarendon, se le reprocha vivement et en demanda l'absolution au pape. Le 8 octobre de